

LIVRE IV.  
CHAP. I.

274

COURS D'ARCHITECTURE



## LIVRE QUATRIÈME.

DE LA DIFFERENTE GROSSEUR  
DES COLONNES MISES LES UNES SUR LES AUTRES.

## CHAPITRE PREMIER.

*Difficulté sur la Regle qui veut que rien ne porte à faux dans un Edifice.*

Rien ne doit porter à faux dans un Edifice.



A difficulté que l'on trouve à bien déterminer les grosseurs des Colonnes que l'on met les unes sur les autres procède le plus souvent de la rigidité, de cette regle d'Architecture, qui ne souffre pas qu'il y ait aucune charge dans le bastiment qui porte à faux. Et comme elle ordonne que la plinthe de la base d'une Colonne reponde au vif du Dé du Piedestal sur lequel elle est assise, que l'architrave reponde au vif du haut de la Colonne, & la frise à celui de l'architrave, aussi bien que le nud du tympan du frontispice & celui du Dé des Acroteres; Il faudroit sur ce même principe que, non seulement la plinthe de la base du second estage, au cas qu'elle se trouvât posée immédiatement sur la corniche du premier, repondît au vif du haut de la Colonne de dessous; Mais même que les membres que l'on voudroit metre entre deux, soit socle, soit Piedestal, fissent la même chose; En sorte que le socle même qui seroit mis sous la base du Piedestal d'une seconde Ordonnance, dût par cette regle repondre au vif du haut de la Colonne de l'Ordonnance de dessous.

Il faudroit donc que le vif de la plinthe de la base du second estage & des membres entre elle & la corniche repondît à celui du haut de la Colonne de dessous.

Mais par ce moyen le vif de la Colonne de dessus est reculé en arriere de celui de dessous ou elle est trop diminuée.

Celles du Colizée sont en retraite l'une sur l'autre.

D'où vient que donnant à toutes ces parties la saillie qui leur convient suivant la nature de leur Ordre: Il arrive, ou que le vif de la Colonne de dessus se trouve le plus souvent reculé en arriere & en retraite hors de l'aplomb de celui de la Colonne de dessous, ou que son diametre est tellement diminué que la Colonne en devient hors de mesure & inutile.

L'Architecte du Colizée ne s'est pas soucié que les Colonnes supérieures fussent à plomb sur celles de dessous; Au contraire il les a fait reculer de beaucoup en arriere ou en dedans, les posant sur les retraites du corps du mur. Et par ce moyen il a eu toute la facilité possible de ne rien faire porter à faux, de faire que les socles des piedestaux de dessus repondissent au vif des architraves de